

QUAND L'UNSA POLICE VERSE DANS LE SYNDICALISME DE CANIVEAU !



Alors que seul **UNITÉ SGP POLICE** est allé à la rencontre de Yann Moix afin d'obtenir des explications sur ses déclarations, l'UNSA Police se répand en **interprétations nauséabondes**.

4 **LA UNE**

POLEMIQUE

Yann Moix face aux policiers

Le chroniqueur qui avait attaqué les forces de l'ordre sur le plateau de « On n'est pas couché » était présent hier lors du discours du président Macron. Il s'est expliqué avec certains policiers.

LES FAITS
Le samedi 14 janvier, sur le plateau de l'émission « On n'est pas couché », le chroniqueur Yann Moix a évoqué la situation des migrants de Calais. Il a dénoncé les violences commises par les forces de l'ordre envers les migrants et a évoqué le cas de CRS qui paient les loyers de leurs parents migrants... « J'ai beaucoup de preuves migrants... », a-t-il dit avant de parler du gouvernement, Benjamin Netanyahu, et de préparer des excuses.

« Dans le feu de l'action, il y a eu de mauvaises interprétations et un manque de nuances » Yann Moix

Le chroniqueur a en effet avoué que « dans le feu de l'action, il y a eu de mauvaises interprétations et un manque de nuances. C'est une émission polémique. Si je peux rectifier le tir en public, je le ferai. Je m'engage à le faire. Les images que j'ai vu des choses et j'ai des images... »

Toujours face aux policiers, il confirme son propos tenu sur le plateau de l'émission de France 2 : « J'ai vu des collègues à qui j'ai dit de ne pas aller dans les camps de migrants, mais j'ai vu des choses et j'ai des images... »

UNE PRIME EXCEPTIONNELLE POUR LES FORCES DE L'ORDRE

Le président Macron a accordé sa « totale confiance » aux forces de l'ordre en poste à Calais. Ce soutien verbal n'a été annoncé, ce qui negeait certains représentants syndicaux. Emmanuel Macron a fait de même dans quelques salutations aux forces de l'ordre calennaises avec une prime exceptionnelle qui leur sera accordée en 2018.

Une prime pour les forces de l'ordre en permanence
Le chef du gouvernement a annoncé « une prime exceptionnelle de résultat » en 2018 pour les forces de l'ordre et affectés de manière permanente dans le Calais. Ce message de soutien du ministre de l'Intérieur (Gérald Darmanin) au regard des conditions particulières d'exercice de leur métier, d'écarter cette année aux policiers et gendarmes affectés de manière permanente dans le Calais une prime exceptionnelle de résultat », a déclaré le chef de l'Etat devant les forces de l'ordre, sans plus de précision. À combien s'élevait cette prime ? Pourquoi en le fait pour le moment. On sait que les Compagnies d'équipement de sécurité (CES) ne pourront pas bénéficier de cette prime, n'étant pas affectés à Calais de façon permanente.

Une victoire pour les collègues
Quid des syndicats. L'annonce est que l'un bien sûr. Pas de renforts annoncés mais des sous en plus, c'est toujours ça de gagné. « Il faut savoir demander des choses à ce que les collègues puissent bénéficier de la prime au même rythme. Elle a tardé à venir mais c'est une victoire pour les collègues qui se méfient des taggants »

Gilles Debove, du syndicat SGP-FO, a salué un « discours éclairé » du président, qui a surpris : « J'ai eu le sentiment qu'il connaît bien son dossier, et je pense que les collègues qui sont restés dans le Calais, mais ceux qui ont travaillé sur le dossier de la police, mais ceux qui sont restés, il a regardé que le travail à Calais est très difficile et très particulier, et à la fin il a dit qu'il avait vu avoir des poursuites envers les gens qui ont des propos...

Yann Moix a profité de la venue du président pour revenir à Calais ... Gilles Debove, délégué UNITE SGP POLICE-FO a tenu à s'expliquer avec lui ...

... Le chroniqueur a en effet avoué que « Dans le feu de l'action, il y a eu de mauvaises interprétations et un manque de nuances » ... Si je peux rectifier le tir en public, je le ferai ... Je m'engage à le faire.

LES AUTRES P

LES PROUS DU PRÉSIDENT

Yann Moix dans le collimateur
Pendant son discours, Emmanuel Macron a fait plusieurs fois allusion aux victimes colligées à l'encontre des forces de l'ordre et de sécurité en poste à Calais. Même s'il n'a jamais cité le nom de Yann Moix, le président de la République a été à de nombreuses reprises le chroniqueur, faisant référence aux propos qu'il a tenus lors de l'émission « On n'est pas couché » le samedi 14 janvier. Le chroniqueur Yann Moix a insisté à l'extrême du discours du président, comme au ping-pong. Et il ne manquait sûrement pas de réagir aux mots du président.

Pas touche aux fonctionnaires
« Votre travail (aux forces de l'ordre, ndr) est souvent caricaturé et vous êtes parfois victimes de messages. Je voudrais vous dire aujourd'hui qu'il ne s'agit que de commentaires... »
« Je m'adresse aux commentateurs, des chroniqueurs ou des représentants d'associations se permettant d'avoir de tels mots ou d'écrire de tels messages sur ces fonctionnaires... »
« Je ne laisserai personne caricaturer votre travail. Ce travail, vous le faites pour les Français et je vous accorde toute ma confiance... »

Yann Moix était sur place
« Comment penser que certains déclinent, sans même venir se voir sur place ? Les fonctionnaires ont droit au respect et leur engagement est total... »

Montrez-nous les vidéos !
« Je ne peux pas accéder à la thèse des violences policières, les images de couverture et de l'État... Mais si ces faits étaient prouvés, ils seraient sanctionnés. C'est ce qui compte à cet égard, de débiter des procédures mais je ne tolérerai jamais qu'un travestisse la vérité des faits... »
« Ces messages diffusés nuisent à votre travail... »

Calais / Yann Moix persiste... et Unité

« courageux » !

ÉLU DÉMAGOGUE DE L'ANNÉE

Alors que nos collègues de l'UNSA Police ont déposé plainte contre Yann Moix et deux présidents de médias, ses propos diffamatoires envers les forces de l'ordre : « J'ai vu des collègues de couchage et l'État... »

« Pour l'UNSA Police, les intrusions à répétition de Monsieur Yann Moix ne doivent pas rester sans suite. Pour l'UNSA Police, seuls sont punissables ceux et celles qui, au quotidien, dans des conditions éprouvantes, assurent la sécurité de nos concitoyens... »

Philippe Capon, Secrétaire Général

SANS EXCUSER les propos de Yann Moix qui ont blessés les Policiers, ce dernier aurait pu refuser le dialogue et ne pas présenter d'excuses, c'est dans ce sens que le terme « Courageux » a été prononcé.

« Le courage » voilà ce qui manque à l'UNSA Police pour défendre efficacement les collègues.



On ne lâche rien !

www.unitesgppolice.com - 17/01/2018

